

« fiées, et entourés de fossés. Le donjon, grosse tour élevée, occupait ordi-
 « nairement le centre, et des tours, plus ou moins nombreuses, flanquaient
 « les murailles et servaient à la défense (fig. 317). »

« Ces châteaux, » ajoute M. Mérimée, « offrent ordinairement les mêmes
 « caractères que le *castellum* antique; mais une certaine rudesse, une bizar-
 « rerie frappante, dans le plan et l'exécution, attestent une volonté indivi-
 « duelle et cette tendance à l'isolement qui est le sentiment instinctif de la
 « féodalité. »

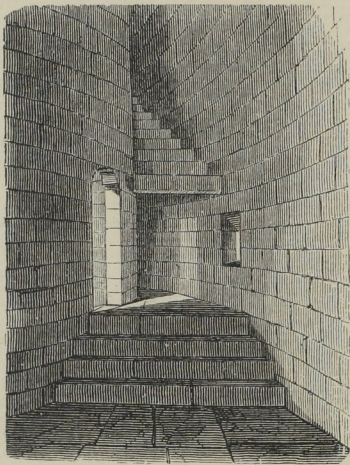


Fig. 318. — Escalier d'une tour (treizième siècle).

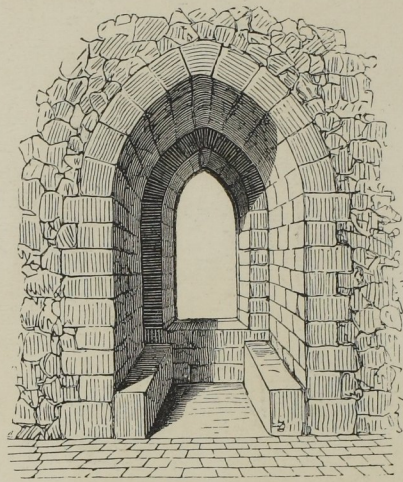


Fig. 319. — Fenêtre ogivale avec banes en pierre (treizième siècle).

Dans la plupart de ces constructions destinées aux classes privilégiées, rien ne sembla devoir être donné aux harmonies de la forme. Tout au plus le style décoratif de l'époque se montrait-il à l'intérieur de quelques-unes des plus hautes salles de l'édifice, logement habituel de la famille châtelaine. C'est là que se trouvaient les vastes cheminées à chambranles énormes, surmontées d'un manteau conique; les voûtes ornées de clefs pendantes, de devises, d'écussons peints ou sculptés. D'étroits cabinets, pratiqués dans l'intérieur des murailles, attenaient à ces salles et servaient de chambres à coucher. Pratiquées dans des murs très-épais, les embrasures des fenêtres forment comme autant de petites chambres, élevées de quelques marches au-dessus du plancher de la salle qu'elles éclairent. Des bancs de pierre